

Études littéraires africaines



DE RYCKE (JEAN-PIERRE), *AFRICANISME ET MODERNISME. LA PEINTURE ET LA PHOTOGRAPHIE D'INSPIRATION COLONIALE EN AFRIQUE CENTRALE (1920-1940)*. BRUXELLES, BERN, BERLIN, FRANKFURT A.M., NEW YORK, OXFORD, WIEN : ED. PETER LANG, COLL. DOCUMENTS POUR L'HISTOIRE DES FRANCOPHONIES / AFRIQUES, N° 21, 2010, 321 P., ILL. COULEURS – ISBN 978-90-5201-687-0

Pierre Halen

Numéro 31, 2011

Nairobi. Urbanités contemporaines

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1018780ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1018780ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Halen, P. (2011). Compte rendu de [DE RYCKE (JEAN-PIERRE), *AFRICANISME ET MODERNISME. LA PEINTURE ET LA PHOTOGRAPHIE D'INSPIRATION COLONIALE EN AFRIQUE CENTRALE (1920-1940)*. BRUXELLES, BERN, BERLIN, FRANKFURT A.M., NEW YORK, OXFORD, WIEN : ED. PETER LANG, COLL. DOCUMENTS POUR L'HISTOIRE DES FRANCOPHONIES / AFRIQUES, N° 21, 2010, 321 P., ILL. COULEURS – ISBN 978-90-5201-687-0]. *Études littéraires africaines*, (31), 127–128. <https://doi.org/10.7202/1018780ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

littéraires africaines trouveront, avec ce très singulier ouvrage, des nouvelles pistes possibles de recherche.

■ Raphaël THIERRY

DANAÏ (OUAGA-BALLÉ), *LA LITTÉRATURE TCHADIENNE EN QUINZE PARCOURS*. [PRÉFACE DE RODOLPHE OBIANG-MEYE]. PARIS : L'HARMATTAN ; N'DJAMENA : CENTRE CULTUREL AL MOUNA, 2010, 96 p. – ISBN 978-2-296-12464-6.

Cet ouvrage critique invite à la découverte de la littérature tchadienne. Il rassemble quinze commentaires originaux à propos d'œuvres dont les « possibilités esthétiques » (p. 12) varient, mais qui ont retenu l'attention du critique (lui-même étant, par ailleurs, poète, romancier et dramaturge, il commente aussi ses propres romans). Selon lui, l'écriture réaliste qui se déploie à travers les différentes œuvres considérées fait référence à un présent marqué par l'instabilité : « L'histoire littéraire du Tchad est intimement liée à l'évolution politique de ce pays qui a connu et connaît encore des turbulences » (p. 87). Pour sortir de cette instabilité, la réappropriation de la figure de l'ancêtre par les écrivains (entre autres : Ahmad Taboye, Koulsy Lamko et Noël Nétonon Ndjekery) invite, sans nul doute, à la réhabilitation des valeurs morales, identifiées à cette figure ancestrale. Dans cette optique, Danaï propose d'appréhender ces écrits sous une forme duelle, c'est-à-dire à la fois comme évocation désabusée d'un réel et comme la réappropriation des croyances et des mythes tchadiens. Ce livre, marqué par des propos parfois durement critiques (par exemple à propos du *Prix du rêve* d'Ali Abdel-Rahmane Hagggar, p. 53-54), est aussi un outil de reconstruction à propos d'une « identité culturelle » tchadienne en pleine mutation.

■ Lyvia AFUI NKILI

DE RYCKE (JEAN-PIERRE), *AFRICANISME ET MODERNISME. LA PEINTURE ET LA PHOTOGRAPHIE D'INSPIRATION COLONIALE EN AFRIQUE CENTRALE (1920-1940)*. BRUXELLES, BERN, BERLIN, FRANKFURT A.M., NEW YORK, OXFORD, WIEN : ED. PETER LANG, COLL. DOCUMENTS POUR L'HISTOIRE DES FRANCO-PHONIES / AFRIQUES, N°21, 2010, 321 p., ILL. COULEURS – ISBN 978-90-5201-687-0.

Sujet quelque peu marginal par rapport à la littérature africaine, la peinture « africaniste » de l'entre-deux-guerres fait néanmoins partie de la même histoire culturelle globale : celle des représentations de l'Afrique. L'essai de Jean-Pierre De Rycke, fort bien édité et illustré de nombreuses reproductions en couleurs, est tiré d'une thèse de doctorat soutenue en 2000, et les essais de Michel Raimond (2000), Pierre-Philippe Fraiture (2007), Marc Poncelet (2008), Emmanuelle Sibeud (2002), entre autres,

n'apparaissent pas en bibliographie. C'est aussi que son point de vue est essentiellement celui d'un historien de l'art qui s'interroge à propos des filiations, des influences et des propriétés esthétiques. Il attache une grande importance à la « Croisière noire » et donc à Iacovleff, artiste effectivement intéressant, mais aussi à des peintres comme Auguste Mambour ou Pierre de Vacleroy, qui ne le sont pas moins, ainsi qu'à des photographes comme Marc Allégret ou Casimir Zagourski, installé à Kinshasa depuis les années 1920. L'africanisme serait, pour J.-P. De Rycke qui respecte la valorisation généralement conférée aux avant-gardes, un courant plutôt conservateur, voire à la recherche d'un nouveau classicisme. Pour une histoire de la négritude, du « Paris noir » ou des expositions coloniales, les analyses proposées sont du plus grand intérêt.

■ Pierre HALEN

DIALLO (BOUBACAR), *RÉALITÉS ET ROMAN GUINÉEN DE 1953 À 2003*. 1. *CADRE PHYSIQUE ET HISTOIRE*. PRÉFACE DE LILYAN KESTELOOT. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. L'HARMATTAN GUINÉE, 2009, 127 p. – ISBN 978-2-296-09840-4 ; 2. *LA PEINTURE DE L'UNIVERS RURAL*. *IDEM*, 159 p. – ISBN 978-2-296-09841-1 ; 3. *LA PEINTURE DE L'UNIVERS URBAIN*. *IDEM*, 137 p. – ISBN 978-2-296-09842-8 ; 4. *L'IDÉOLOGIE DES ROMANCIERS GUINÉENS*. *IDEM*, 88 p. – ISBN 978-2-296-09843-5.

Le contenu et la structure de cet ouvrage laissent beaucoup à désirer, mais je ne signalerai ici que deux confusions graves, de nature différente. D'une part B. Diallo, confondant texte littéraire et document, traite bien souvent son corpus comme une simple illustration des réalités géographiques, politiques et culturelles de son pays, ce qui relève d'une conception bien étriquée, voire erronée de la littérature.

D'autre part, et c'est plus grave encore, il confond ses écrits avec ceux de ses collègues : il a ainsi largement pillé mon ouvrage *L'Espace dans le roman africain francophone contemporain (1970-1990)*, dont il a repris, à quelques mots près, divers passages, tout en introduisant ça et là des incongruités risibles : par exemple le terme « scatologique », figurant dans l'original, est remplacé par « eschatologique » (vol. 3, p. 19). Les chapitres VIII, IX et XI du volume 3 notamment sont presque entièrement recopiés. On peut donc imaginer que d'autres ouvrages ont été mis à contribution de la même façon.

■ Florence PARAVY